

Rencontre Du Piaf au jet à réacteur radiocommandé

Dominique Schneider fait partie de ces « fous volants », les aéromodélistes, qui prennent les commandes des modèles réduits d'avions et d'hélicoptères pour leur faire exécuter des figures surprenantes.

En 1978, Dominique Schneider, de Walheim, construit son premier modèle réduit radiocommandé, un Piaf, d'après un plan encarté dans « Modèles magazine ». Un petit modèle deux axes, entièrement en balsa et motorisé avec un moteur Cox de 0,8 cm³ tournant à plein régime durant tout le vol.



Dominique Schneider, a déjà construit une bonne trentaine de planeurs, hélicos et avions et notamment un avion de voltige MX2 à propulsion électrique.

« Ce modèle nous avait conquis, un copain et moi, par sa relative simplicité et ses qualités de vol », déclare Dominique Schneider. Après des études en aéronautique à Toulouse et une première expérience professionnelle dans le domaine spatial, il revient, en 1991, dans le Sundgau, sa région d'origine, pour travailler en bureau d'études. C'est lors d'une Fascht Rund um der Bach à Carspach et sa rencontre avec le club d'aéromodélisme local « Pégase Air Club » qui y exposait quelques modèles, que Dominique Schneider attrape de nouveau le virus. Il s'inscrit au club et devient licencié à la Fédération française d'aéromodélisme (FFAM). Il participe alors

activement à la vie du club. Il en assurera la présidence pendant cinq ans avant de passer le relais à l'actuel président, Denis Lupfex.

Pendant six ans, Dominique Schneider pratique la compétition en catégorie F5F et décroche le titre national en 2005. C'est alors qu'il s'intéresse aux avions de voltige avec un intérêt particulier pour la propulsion électrique. « Je fabrique actuellement un modèle de 2,20 m d'envergure et qui pèse plus de 8 kg avec une motorisation de 3,5 kW alimentée par des accus Lipo (lithiums polymères) qui permettent un programme de voltige de 8 minutes », explique Dominique Schneider. L'avion est motorisé par un microréacteur de 16 kg de

poussée fonctionnant au kérosène, de la même manière que les avions de chasse. « Le réacteur pour modèle réduit est apparu il y a une dizaine d'années et cette discipline se démocratise peu à peu chez nous alors qu'elle est largement pratiquée Outre-Rhin, reconnaît Dominique Schneider. Faire évoluer un tel modèle est pour moi un aboutissement, car avant de se laisser tenter par un tel projet, il faut être sûr de pouvoir le mener à terme. »

Des sensations au-delà de tout

Outre l'investissement technique et financier, le pilote doit avoir de réelles qualités de lucidité et de concentration car un jet à réac-

teur vole vite. À en croire Dominique Schneider, les sensations ressenties sont au-delà de tout. Mais de telles machines ont forcément besoin de pistes assez longues et dégagées « et dans notre région, seuls Cernay et Prévorsheim peuvent les accueillir » constate-t-il.

« Discipline aussi passionnante qu'exigeante, la pratique du jet radiocommandé nécessite au départ une réelle remise en question et pas mal d'humilité, à l'instar de mes débuts avec mon Piaf », reconnaît Dominique Schneider, qui invite toutes les personnes souhaitant avoir des renseignements à venir le rencontrer sur le terrain de Carspach.